

le sceau d'un souci permanent, qu'il lui soit si difficile de se réjouir avec ceux qui sont dans la joie, selon le précepte de l'Évangile ; mais cet étonnement prendra fin, quand on voudra bien chercher et voir la cause de cette attitude qu'aucune circonstance extérieure ne paraît justifier. Sans doute, tous les pasteurs n'en sont pas là, heureusement. Il faut en excepter ceux qui ont de la fortune et ceux qui sont à la tête d'églises offrant des ressources sous formes de supplément de traitement, ou encore comme établissements scolaires.

« Ici nous avons surtout en vue les pasteurs de 3e classe qui ont peu ou pas de fortune personnelle et habitent, pour la plupart, à la campagne, loin des collèges et lycées. Pour plusieurs quand le moment de chercher pour leurs enfants une instruction supérieure arrive et s'impose, c'est une vie de privations qui commence, avec ce sentiment douloureux, que de chers enfants sont lancés au milieu du monde à un âge où il serait si nécessaire de ne pas les perdre de vue. Ah ! si les pasteurs pouvaient tous se charger de conduire leurs enfants jusqu'au baccalauréat, et même un peu plus loin (comme l'a fait avec un étonnant succès l'un de nos collègues), la difficulté serait singulièrement aplanie. Mais hélas ! ce n'est là qu'une exception aussi rare qu'heureuse.

« Les pasteurs n'ont, pour faire face aux frais qu'entraîne l'instruction de leurs enfants au dehors, qu'un traitement à peine suffisant quand tous sont à la maison. Il faut alors faire des prodiges d'économie, bienheureux encore si l'on ne s'endette pas..... *L'éducation de nos enfants nous trouble et nuit à notre ministère, nuit en définitive à l'Eglise.* »

Voilà une excellente plaidoirie en faveur du célibat des prêtres.

---

### Observation importante

---

**P**ENDANT tout le temps du carême il est absolument défendu de manger de la viande et du poisson au même repas, et cela même le dimanche.

---